CH 628 787 A5

(19) CONFÉDÉRATION SUISSE
OFFICE FÉDÉRAL DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

(51) Int. Cl.³: A 44 C 5/00

Brevet d'invention délivré pour la Suisse et le Liechtenstein
Traité sur les brevets, du 22 décembre 1978, entre la Suisse et le Liechtenstein

ETH-BIBLIOTHEK ZÜRICH

(12) **FASCICULE DU BREVET** A5

(11) **628 787**

(21) Numéro de la demande: 9702/78

(22) Date de dépôt: 18.09.1978

(24) Brevet délivré le: 31.03.1982

(45) Fascicule du brevet publié le: 31.03.1982

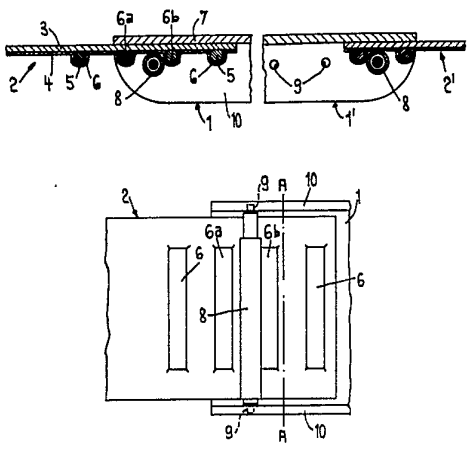
(73) Titulaire(s):
Bear & Cie S.A., Genève 13

(72) Inventeur(s):
André Moret, La Neuveville

(74) Mandataire:
Bugnion S.A., Genève

(54) Bracelet.

(57) Le bracelet comporte une lanière souple (2, 2') et un fermoir (1, 1'). L'extrémité de la lanière adjacente au fermoir comporte des crans (6) permettant d'ajuster la longueur du bracelet et de retenir la lanière dans le fermoir. Dans ce but, une barrette (8) est placée dans l'espace entre deux des crans (6) et insérée par ses extrémités dans des trous (9) percés vis-à-vis l'un de l'autre dans les côtés du fermoir. La barrette mise en place ne permet plus aux crans de se dégager, ce qui retient la lanière dans le fermoir.



REVENDICATIONS

1. Bracelet comprenant une lanière et un fermoir, caractérisé en ce que la lanière (2, 2') comporte des saillies (6) à son extrémité adjacente au fermoir (1,1'), lesdites saillies permettant l'ajustement de la longueur de la lanière et la retenue de celle-ci dans le fermoir.

2. Bracelet selon la revendication 1, caractérisé par le fait que la lanière (2, 2') est formée de deux parties (3, 4) superposées et qu'elle comporte des barreaux (5) disposés entre les deux parties, lesdits barreaux faisant saillies (6) sur la partie intérieure (4) de la lanière.

3. Bracelet selon la revendication 2, caractérisé par le fait qu'une échelle (11) est disposée entre les deux parties (3, 4) de ladite lanière (2, 2').

4. Bracelet selon la revendication 3, caractérisé par le fait que ladite échelle (11) est formée de deux montants (12) reliés entre eux par une pluralité de barreaux (13).

5. Bracelet selon la revendication 3, caractérisé par le fait que l'échelle (11) est en plastique.

6. Bracelet selon la revendication 2, caractérisé par le fait qu'une plaquette pleine, plate, souple et comportant des nervures en relief faisant office de barreaux, est disposée entre les deux parties (3, 4) de ladite lanière (2, 2').

7. Bracelet selon la revendication 1, caractérisé par le fait que ladite lanière (2, 2') est retenue dans le fermoir (1, 1') par une barrette (8) dudit fermoir, ladite barrette coopérant avec lesdites saillies (6).

8. Bracelet selon la revendication 1, caractérisé par le fait que le fermoir (1, 1') comprend une bascule (15) à deux branches (17, 18) permettant la fixation de la lanière, l'une (17) desdites branches s'engageant entre deux desdites saillies (6), l'autre branche (18) venant s'appuyer sur ladite lanière (2).

9. Bracelet selon la revendication 1, caractérisé par le fait que la lanière (2, 2') est en cuir.

10. Bracelet selon la revendication 1, caractérisé par le fait que la lanière (2, 2') est en plastique.

La présente invention concerne un bracelet comprenant une lanière souple et un fermoir, pouvant être utilisé pour une montre, mais non exclusivement.

Il est bien connu que le fabricant de bracelets à lanière souple doit livrer un grand nombre de jeux de composants de ces bracelets pour garantir l'adaptation de ceux-ci aux différents tours de poignet de la clientèle, ce qui nécessite de prévoir une pluralité de lanières de longueurs différentes.

En outre, il n'est pas toujours possible d'assurer que, lors du porter du bracelet, le fermoir se trouve au milieu du bras, ce qui crée un problème esthétique.

Le but de l'invention est de réaliser un bracelet ne présentant pas les inconvénients ci-dessus, c'est-à-dire ne nécessitant qu'un stock très restreint de différents jeux de composants et assurant que le fermoir se trouve toujours centré au milieu du bras.

Pour atteindre ce but, le bracelet selon l'invention est caractérisé en ce que la lanière comporte des saillies à son extrémité adjacente au fermoir, lesdites saillies permettant l'ajustement de la longueur de la lanière et la retenue de celle-ci dans le fermoir.

L'invention va être décrite ci-dessous, pour un exemple d'exécution, et à l'aide du dessin, dans lequel:

— la fig. 1 montre une vue en coupe longitudinale des deux parties du fermoir avec la lanière assemblée, d'un bracelet selon l'invention,

— la fig. 2 montre une vue en plan du fermoir avec la lanière,

— la fig. 3 montre une vue en plan d'un élément du bracelet,

— la fig. 4 montre une vue en coupe de l'élément de la fig. 3, et

— la fig. 5 montre une autre forme d'exécution de l'invention.

Les fig. 1 et 2 montrent les deux parties 1 et 1' du fermoir auxquelles sont fixées les lanières souples 2 et 2'. Chaque lanière est formée de deux parties ou couches 3 et 4 superposées et collées l'une à l'autre. Chacune de ces couches, mais au moins l'une d'elles, peut être réalisée en cuir ou en plastique. A l'extrémité de la lanière destinée à être montée sur le fermoir, des barreaux 5, en matériau rigide, sont disposés entre les deux parties 3 et 4 de la lanière, de manière à produire une série de crans 6 sur la couche intérieure 4 de la lanière. La partie intérieure 4 est celle qui est destinée à venir en contact avec le poignet du porteur du bracelet. Les barreaux 5 peuvent être par exemple collés sur la partie extérieure 3 de la lanière. L'extrémité de celle-ci, porteuse de crans 6, est introduite dans la partie 1 du fermoir et maintenue contre son fond 7 par une barrette 8 disposée dans l'espace compris entre deux crans 6a, 6b adjacents. La barrette est insérée par ses extrémités dans des trous 9 percés vis-à-vis l'un de l'autre dans les côtés 10 du fermoir. La barrette 8 peut être à ressort et, lorsqu'elle est montée dans le fermoir, elle ne laisse plus assez de place aux crans 6 pour se dégager, même si une forte traction est exercée sur la partie libre de la lanière, de sorte que cette dernière est bien retenue dans le fermoir. Si nécessaire, et pour des raisons esthétiques, les trous 9 peuvent être borgnes afin de ne pas être visibles de l'extérieur du fermoir.

Lors de l'assemblage du bracelet, on ajuste la longueur des lanières 2 et 2' de manière que le bracelet épouse bien le tour du poignet et que le fermoir soit centré au milieu du bras, puis on introduit les barrettes 8 dans les espaces entre deux crans correspondant le mieux aux trous 9. Il ne reste plus qu'à découper la partie des lanières dépassant la barrette dans le fermoir, pour dégager l'intérieur de celui-ci et permettre sa fermeture.

Dans le cas de la fig. 2, c'est la partie de la lanière située à droite de la ligne A-A qui doit être éliminée, par découpage le long de cette ligne, située juste après le dernier cran 6b. Une série de trous 9, assez proches l'un de l'autre, disposés sur une des parties 1' du fermoir, permet, si nécessaire, un certain déplacement de la barrette 8 pour assurer un réglage fin du bracelet.

La fig. 3 montre un élément 11 destiné à être monté entre les deux parties 3 et 4 de la lanière. Cet élément, d'une seule pièce, est en forme d'échelle et il comprend deux montants 12 reliés par des barreaux 13. Pour permettre au bracelet de bien épouser la forme du poignet, l'échelle 11 doit être souple et elle sera avantageusement moulée en plastique.

La fig. 4 est une coupe longitudinale de l'échelle, montrant son fond plat 14 ainsi que la forme arrondie des barreaux 13. En cours de fabrication, l'échelle est par exemple collée par son fond plat 14 contre le côté intérieur de la partie 3 de la lanière, puis la partie 4 est disposée sur l'échelle, les espaces vides entre les barreaux 13 de celle-ci permettant de coller la partie 4 sur la partie 3 de la lanière.

Il est aussi possible de concevoir l'élément 11 sous la forme d'une plaquette pleine, plate, souple et moulée en plastique, de dimensions extérieures semblables à celles de l'échelle et comportant des nervures en relief, faisant office de barreaux, pour produire les crans désirés. Les espaces compris entre les nervures permettent de coller la partie intérieure 4 de la lanière sur la partie extérieure 3 de celle-ci.

La fig. 5 montre une autre forme d'exécution de l'invention selon laquelle la fixation de la lanière au fermoir n'est plus réalisée par une barrette, mais par une bascule 15 susceptible de pivoter autour d'un axe 16 monté dans le fermoir 1. La bascule comporte deux branches 17 et 18, de longueurs inégales, l'une d'elles, 18, servant de levier. La lanière est maintenue en place contre le fond 7 du fermoir par le fait que l'extrémité de la branche courte 17 vient s'insérer entre deux des crans 6 et que l'extrémité de la branche longue 18 appuie contre la lanière, pressant celle-ci contre le fond du fermoir. Le levier est maintenu en place par deux renflements 19, l'un dans chaque côté du fermoir.

Il est évident que d'autres variantes de l'invention, faisant appel à une lanière à crans pour fixer celle-ci dans un fermoir, sont englobées par la présente invention. En particulier, il n'est pas absolument nécessaire que les crans soient disposés perpendiculairement à la longueur de la lanière; ils peuvent aussi être disposés obliquement ou en deux rangées parallèles à cette dernière.

628 787
1 feuille

FIG. 1

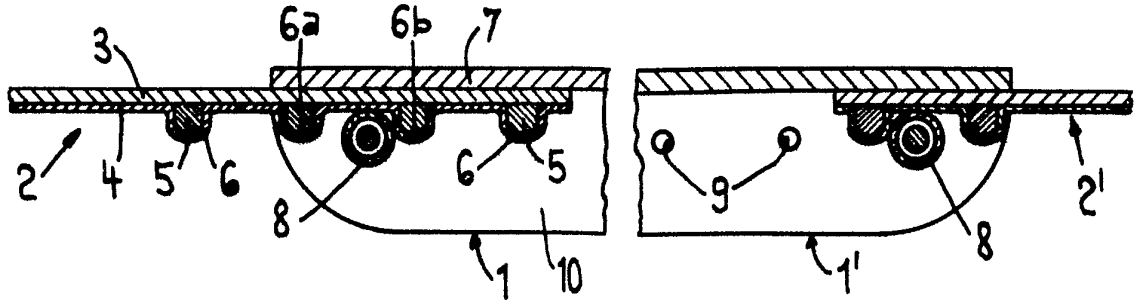


FIG. 2

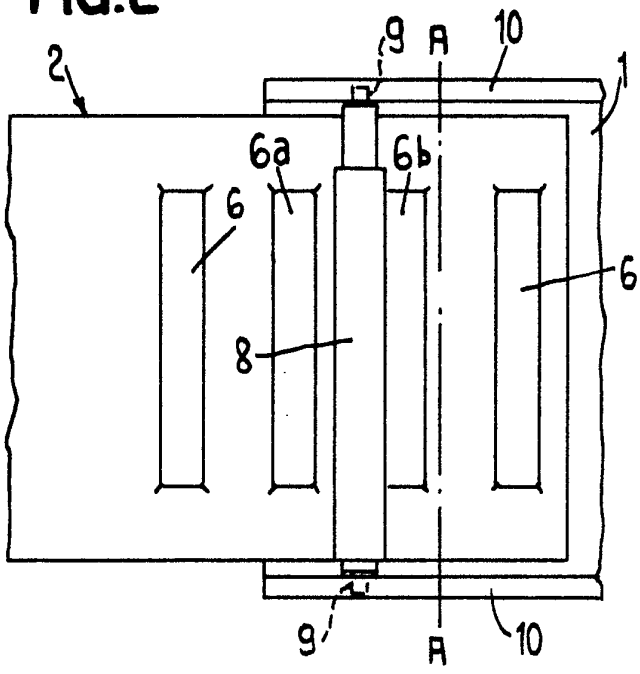


FIG. 3

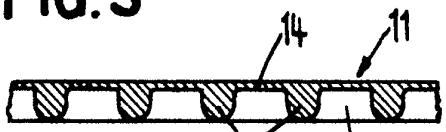


FIG. 4

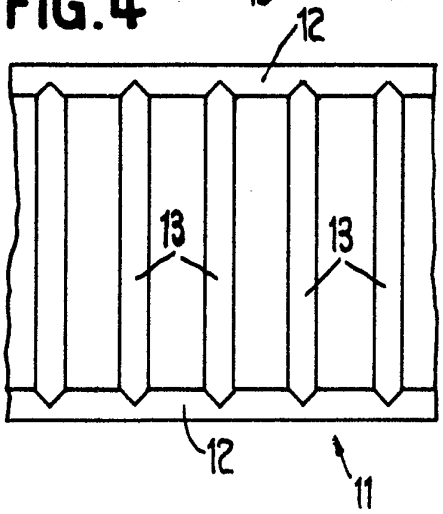


FIG. 5

